Gérard Monnier. L'Architecture moderne en France ; Le Temps de l'œuvre : approches chronologiques de l'édification des bâtiments

Simon Texier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2325>

DOI : 10.4000/critiquedart.2325

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2000

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Simon Texier, « Gérard Monnier. L'Architecture moderne en France ; Le Temps de l'œuvre : approches chronologiques de l'édification des bâtiments », *Critique d'art* [En ligne], 16 | Automne 2000, mis en ligne le 08 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2325>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gérard Monnier. L'Architecture moderne en France ; Le Temps de l'œuvre : approches chronologiques de l'édification des bâtiments

Simon Texier

RÉFÉRENCE

Monnier, Gérard. *L'Architecture moderne en France, tome 3 : de la croissance à la compétition, 1967-1999*, Paris : Picard, 2000

Le Temps de l'œuvre : approches chronologiques de l'édification des bâtiments, Paris : Publications de la Sorbonne, 2000

- 1 Le volume de Gérard Monnier clôt la trilogie consacrée à l'architecture moderne en France, dont les deux premiers tomes (parus en 1997 et 1999) avaient été rédigés par Claude Loupiac et Christine Mengin (tome 1 : 1889-1940) et par Joseph Abram (tome 2 : 1940-1966). Destinées à remplacer le remarquable ouvrage, mais quelque peu daté, de René Jullian (*Histoire de l'architecture moderne en France, de 1889 à nos jours*. Paris : Philippe Sers, 1984), ces publications ont pour ambition de fournir aux étudiants un large panorama de la production architecturale au XXe siècle. L'un de leurs principaux objectifs est également de mettre cette production en relation avec la société qui la suscite et la consomme à la fois. G. Monnier ouvre ainsi son volume sur une analyse de la "croissance innovante" (1967-1973). Les piscines Tournesol ou le Plan Construction en sont des reflets éloquents ; ils témoignent de surcroît de l'implication croissante des pouvoirs publics dans le domaine de l'architecture –celle-ci se renforcera avec la période des Grands Travaux de l'ère Mitterrand. L'évolution des conditions de l'édification tient une place importante dans ce dernier tome : le "renouvellement des pratiques de la modernité" est en effet largement lié aux rapports qu'entretiennent architectes et ingénieurs. L'ouvrage est d'ailleurs complété par plusieurs annexes

(tudes de cas et statistiques) qui enrichissent le propos de l'auteur. Le souci de relative exhaustivit –presque tous les programmes et les thmes font l'objet d'un chapitre, aussi sommaire soit-il– amne cependant G. Monnier des numrations qui droutent quelquefois le lecteur.

- 2 Plus modeste par son volume, l'ouvrage collectif dirig par G. Monnier, se veut pourtant plus novateur dans son approche : les huit contributions qui le composent, dues des doctorants de l'Universit Paris I, tendent montrer combien la dure (du projet, du chantier ou de la vie du btiment) est porteuse de sens. Temps court de l'ingnieur –chaque semaine passe serait une atteinte son efficacit, temps long de l'architecte– son projet ne pourrait que se bonifier dans la dure : cette opposition, vrifiable sur un cas, n'en est pas moins contestable, et les exemples ne manquent pas qui tendraient en inverser les termes. On ne saurait nier que le temps est, selon les cas, valeur positive ou ngative ; il est cet gard rconfortant de constater que, nonobstant les scandales, la longue dure (4 ans) a accouch au Havre d'un Htel de Ville parfaitement abouti. Mais que l'architecture des supermarchs impose une approche temporelle, cela ne relve-t-il pas de l'vidence ? Toutes centres sur la priode 1945-2000, ces tudes devraient encore prouver que les conditions de l'dification ont radicalement volu ; n'aurait-il pas fallu, alors, proposer des comparaisons avec des poques antrieures ? Quant cette approche chronologique, la plupart des historiens de l'architecture, autant de messieurs Jourdain, ne la pratiquent-ils pas, finalement, depuis un certain... temps ? Pour sduisant qu'il est, cet opuscul n'en appelle pas moins une discussion, la fois plus large et plus fondamentale.